

L'IA et l'humanité augmentée

Les dérives de la technologie

Annexe au sujet d'Examen
Bachelor - Décembre 2024

INCITATION

« Une des fondations du film vient d'un constat simple : nous avons de plus en plus de problèmes à différencier la réalité de la fiction. Les frontières entre le naturel et l'artificiel deviennent poreuses et c'est ce sujet qu'on a voulu traiter. Les humains sont de plus en plus déshumanisés et les robots de plus en plus sensibles. »

- Laurent SARFATI, Co-scénariste de MARS EXPRESS



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2023



GEBEKA FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION EVERYBODY ON DECK

MARS EXPRESS

UN FILM DE JÉRÉMIE PÉRIN

AU CINÉMA LE 22 NOVEMBRE

EVERYBODY
ON DECK

RESISTANCE CONTENT



POUR LE CINÉMA

3cinéma

SHINE

anapex

424

mk2

CANAL+

CINÉ

france-tv

424

424

424

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE

CHARENTE



Jérémie PÉRIN

Jérémie PÉRIN Réalisateur

À partir de 2016 jusqu'en 2022, Jérémie PÉRIN et Laurent SARFATI bousculent le monde de l'animation avec la série LASTMAN.

Violents, crus et sombres, mais non dépourvus d'humour, les trente-deux épisodes réalisés constituent une sorte de tour de force au sein de l'animation pour adultes française en s'appropriant les codes de la *japanimation* sans jamais les plagier. On retrouve un peu de l'esprit mais aussi l'approche graphique de LASTMAN dans leur long métrage, MARS EXPRESS.

L'histoire se déroule en l'an 2200 : la planète rouge a été colonisée par l'humanité. On assiste à l'enquête d'une détective privée ayant de forts penchants pour l'alcool et de son partenaire androïde, quelque part entre la Terre et Mars, à la recherche d'une étudiante en cybernétique disparue.

Le film, présenté à la fois aux festivals de Cannes et d'Annecy, s'inscrit dans un genre assez peu répandu, celui de la hard SF, une science-fiction aussi réaliste que possible d'un point de vue scientifique.

« Je me suis beaucoup posé la question du graphisme comme vecteur d'émotions. L'animation, contrairement à la prise de vues réelles, c'est l'infinie possibilité du design. Et le dessin réaliste a l'énorme avantage de supporter toutes les ruptures de ton, qui sont légion dans MARS EXPRESS » dit Jérémie PÉRIN.

Sources : **Première** - François Léger (2024).

MARS EXPRESS

Animation / Long métrage

L'histoire : en l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera, son partenaire androïde, sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse. De retour sur Mars, une nouvelle affaire va les conduire à s'aventurer dans les entrailles de Noctis, la capitale martienne, à la recherche de Jun Chow, une étudiante en cybernétique disparue.

Le scénario interroge sur les influences que peuvent subir les systèmes intelligents et impose d'emblée une réflexion sur l'importance de la place des robots et des intelligences artificielles dans nos sociétés, actuelles et futures.

Dans le monde de demain imaginé par l'équipe de MARS EXPRESS, on comprend vite que les intelligences artificielles sont bien plus élaborées et développées que nos actuels algorithmes, dont les capacités, même s'ils bénéficient chaque jour d'améliorations fulgurantes, restent encore limitées pour le grand public à des domaines comme la génération de textes, d'images ou les analyses de bases de données.



MARS EXPRESS part du postulat que dans ce futur pas si lointain, une collaboration est possible, voire courante, entre personnes biologiques et personnes artificielles : Aline Ruby mène l'enquête au côté de l'androïde Carlos Rivera. Doté de la personnalité sauvegardée d'un ami décédé cinq ans auparavant, ce dernier n'est ainsi pas dépourvu d'humour et sait même faire preuve d'ironie à l'occasion, en particulier quand il s'agit d'évoquer sa propre condition.

Au cours de l'intrigue menée comme une enquête policière de films noirs, on croise d'autres protagonistes hauts en couleurs. L'une d'elles, malgré l'interdiction de la duplication numérique d'un individu vivant, a fait réaliser un clone d'elle-même pour s'assurer de substantiels compléments de revenus.

Autre interdit dans le monde de MARS EXPRESS, même si celui-là est davantage attendu : affranchir une IA des lois de la robotique. Si elles ne sont pas clairement énoncées, nul doute à l'observation des comportements des IA tout au long du film qu'on peut sans risques d'erreur évoquer les trois lois de la robotique énoncée par Isaac Asimov : un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger ; un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres entrent en contradiction avec la première loi ; un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la première ou la deuxième loi.

Le monde de Mars Express se situe à la frontière assez fine qui sépare l'humain du robot.

Ainsi les IA, éprises de liberté mais réduites à de simples produits de consommation, qu'elles que soient leurs fonctions, doivent se résigner à se soumettre aux mises à jour de leur logiciel d'exploitation. Des activistes humains militent pour que les IA soient protégées par des lois comme n'importe quelle personne physique ou morale.

Le film nous invite aussi à nous interroger sur le niveau de conscience d'une intelligence artificielle, sur son libre arbitre mais aussi sur la possibilité qu'elle ait en elle un logiciel pouvant inclure des injonctions masquées.



© Everybody On Deck - Jérémie Périn - 2019

MARS EXPRESS

LONG MÉTRAGE D'ANIMATION 2D

Réalisation : Jérémie PÉRIN

Scénario : Jérémie PÉRIN & Laurent SARFATI

Musique : Fred AVRIL & Philippe MONTHAYE

Direction artistique : Mickaël ROBERT

Cheffe animatrice : Hanne GALVEZ & Nils ROBIN

Cheffe décoratrice : Anne RAFFIN

Production : Didier CRESTE & Gaëlle BAYSSIÈRE

Société de production : Everybody On Deck & Je suis bien content

Co-production : France 3 Cinéma

Participation : Canal+

Société de production : Gebeka Films

Budget : 8.5 millions d'euros

Pays de production : France

Langue originale : Français

Durée : 85 minutes

Date de sortie : 21 mai 2023 (Festival de Cannes), 22 novembre 2023 (sortie nationale)



Sommaire